

Métier

L'ingénieur des Eaux et Forêts, ce gestionnaire environnemental



Photo : AEE



Photo : AEE

La forêt, un patrimoine gabonais protégé par les agents des Eaux et Forêts pour préserver des essences vertueuses comme celle-ci, située dans le parc d'Akanda.

AEE

Libreville/Gabon

Recouvert de végétation à plus 85% de son territoire, le Gabon a besoin de professionnels pour prendre soin de ce patrimoine, l'un des poumons de l'humanité. L'ingénieur des Eaux et Forêts en fait donc partie. Il gère les projets d'aménagement et d'exploitation de cette immense richesse. Un combat du présent et du futur

POUR sauvegarder la forêt, la maintenir vivante et la rentabiliser, l'ingénieur des Eaux et Forêts doit avoir des compétences en gestion, en agriculture et en botanique. Expert technique, il conseille également en matière de reboisement. Il décide des coupes et des plantations pour le reboisement. Il veille aux milieux naturels en recensant la faune et la flore, en préservant une espèce d'arbre ou en créant une réserve biologique.

L'ingénieur forestier est avant tout un homme de terrain. Au près de ses techniciens, il n'hésite pas à parcourir, à pied ou en voiture, les parcelles de forêt. Il peut aussi travailler dans un bureau d'études (privé ou public) pour aménager des routes forestières, procéder à des inspections, valider des demandes de crédit d'aménagement, constituer des dossiers relatifs aux délits de chasse et de pêche, donner des conseils techniques...

COMPÉTENCES* C'est un professionnel qui doit avoir « d'énormes compétences pour mener à bien son travail », ainsi que le souligne M. Wouchi Bouanga, ingénieur des techniques des Eaux et Forêts. « Il doit

d'abord aimer la nature, l'environnement, aimer le travail d'équipe, être responsable, et surtout avoir un sens relationnel approprié et aussi être bon pédagogue. Au-delà, il doit également avoir des compétences scientifiques et techniques dans le domaine de la gestion des forêts. L'ingénieur des eaux et forêts doit faire preuve d'excellentes qualités en matière de synthèse, de contact et de prises de décision.»

Pour être ingénieur des Eaux et Forêts, il faut suivre une formation. Au Gabon par exemple, seule l'École nationale des Eaux et Forêts, au Cap Esterias, dans le 1er arrondissement de la commune d'Akanda, offre des enseignements menant à ce métier. Son accès se fait uniquement sur concours, par voie interne ou externe, aux candidats des deux sexes titulaires d'un baccalauréat scientifique.



Photo : AEE

Leckmyne Wouchi Bouanga, Ingénieur des Eaux et Forêts, formé à l'Enef.

Les étudiants suivent une formation de trois ans pour les Ingénieurs des techniques des Eaux et Forêts

(Itef) et de cinq ans pour les Ingénieurs de conception (IC). Ces formations sont loin

d'être une sinécure. C'est du moins l'avis de Charline Ada, ingénieure des Eaux et Forêts. « Il faut être apte, athlétique, lorsque vous accédez à cette formation. Car, à la théorie, s'ajoutent la pratique et surtout la formation militaire qui n'est pas souvent très gaie pour les étudiants, plus particulièrement pour les filles. Il faut donc avoir les nerfs solides pour pouvoir sortir de là », raconte-t-elle.

MÉTIER DU PRÉSENT ET D'AVENIR* Le rôle de l'ingénieur des Eaux et Forêts ne se limite pas seulement à la préservation ou à la gestion de la faune et de la flore. Il sert également de pédagogue à la population, surtout aux villageois, qu'il faut sensibiliser à la préservation de certaines espèces animales, souligne Jenny Mboumba, également ingénieure du secteur.

Pour cette professionnelle, membre d'une organisa-

tion non gouvernementale, l'une des parties les plus difficiles de cette profession, c'est de changer les habitudes des gens, en voulant leur montrer les bienfaits d'une campagne de sensibilisation à la protection d'une espèce en voie de disparition, par exemple, ou sur la gestion rationnelle de la chasse.

« Les villageois ne comprennent pas comment on peut protéger un animal au détriment de l'homme. Eux dont les plantations sont détruites par ces bêtes. Il faut donc beaucoup de tact, de patience et, surtout, d'habileté pour les ramener à la raison », indique-t-elle.

Un ingénieur des Eaux et Forêts est donc un homme de terrain qui passe le moins de temps possible dans son bureau, ajoute M. Wouchi Bouanga. C'est un métier, qui n'est pas facile. Mais cela n'empêche pas les jeunes femmes de s'y intéresser. Il faut juste savoir aménager son emploi du temps

Côté opportunités, il faut savoir qu'un ingénieur des Eaux et Forêts peut travailler à son propre compte, au public ou au privé. Mais au Gabon, ils sont beaucoup plus orientés vers le public, sans doute pour des raisons personnelles, indique Jérôme, agent dans un organisme de l'environnement.

Qu'à cela ne tienne, le métier s'inscrit dans le présent et l'avenir. Il fera toujours vivre son homme. Car ajoute-t-il, « les problèmes d'environnement seront toujours là et il y en aura toujours à faire pour sa préservation. » Même si pour lui, le plus important n'est pas de se remplir les poches, mais de faire ce qu'on aime et ce qui est utile à l'humanité.



Photo : AEE

Une vue de l'École nationale des Eaux et Forêts au Cap Esterias.